

## Informations express

Numéro 122, été 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36518ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

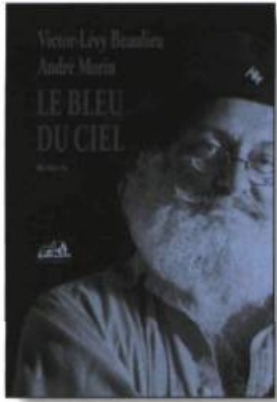
Citer ce compte rendu

(2006). Compte rendu de [Informations express]. *Lettres québécoises*, (122), 65–66.

**VICTOR-LÉVY BEAULIEU**

***Le bleu du ciel***

Trois-Pistoles, Éditions Trois-Pistoles, 2005, 336 p., 25,95 \$.



Tiré du téléroman du même nom présenté en partie à la télévision de Radio-Canada en fin d'année 2004 et au début de 2005, *Le bleu du ciel* — le roman livre l'entièreté de cette histoire captivante qui nous plonge sans retenue dans un monde parfois halluciné, souvent hallucinant, habité par des personnages grands de leurs malheurs comme de leurs bonheurs, qui s'aiment mal, trop ou pas assez, acculés dans les bas-fonds de leurs enfers pour y rester ou y survivre. Écrit par André Morin à partir du scénario et des dialogues de Victor-Lévy Beaulieu, le roman permet de découvrir enfin ce que la télévision ne vous aura jamais montré : les destinées emmaillées de Bello Bastarache, de Dulcinée

Sanchez et de Désirée Fraser, les égarements de Camille Kéroouc sur des routes embrumées dont on ne revient pas sinon écopés par la peine, la perfidie de Jovette Viel, le cri du cœur de M<sup>re</sup> Mauril Jalbert par-devers lui-même comme par-devers Bertin, les horizons vrais de Karmel, de Mélaurie, de Kerman et de Li Fraser-Bastarache.

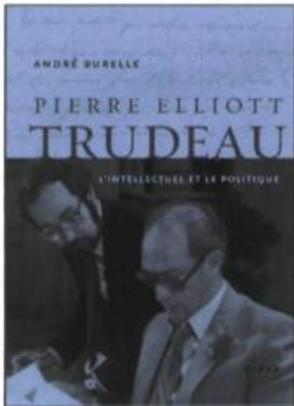
De Cacouna à Montréal en passant par les hauts et les beaux du pays de Témiscouata, *Le bleu du ciel* est un portrait saisissant d'une société souvent cachée, qui a mal en elle-même ; c'est aussi un long voyage dans un pays d'espaces grands et beaux, celui du Bas-du-Fluve sous ses ciels bleus.

Avec plus d'une soixantaine de titres — roman, théâtre, essai, poésie, etc. —, Victor-Lévy Beaulieu est un écrivain majeur de la littérature québécoise. André Morin est adjoint de Victor-Lévy Beaulieu aux Éditions Trois-Pistoles fondées en 1995.

**ANDRÉ BURELLE**

***Pierre Elliott Trudeau. L'intellectuel et le politique***

Montréal, Fides, 2005, 480 p., 39,95 \$.



Le référendum sur la souveraineté du Québec en 1980, le rapatriement de la Constitution canadienne en 1982, la mise au rancart de l'Accord du lac Meech sont autant de sujets qui n'ont pas fini de faire couler l'encre et d'alimenter les débats sur l'avenir politique du Québec et du Canada. Dorénavant, ces discussions devront tenir compte des documents d'époque qu'André Burrelle rend publics pour la première fois.

En publiant certaines pièces tirées de ses archives personnelles, André Burrelle jette un peu plus de lumière sur des événements auxquels il fut mêlé de près et qui ont

marqué l'histoire du pays. Chose certaine, ces documents et leur mise en contexte historique, politique et personnelle dans l'introduction du présent ouvrage éclairent d'un nouveau jour le personnage de Pierre Elliott Trudeau et relance sur de nouvelles bases bon nombre de questions âprement discutées depuis plus de deux décennies au Québec et dans le reste du Canada.

Le ton et la teneur de la plupart des pièces d'archives dévoilées dans ces pages prennent source dans l'amitié et la connivence intellectuelle qui unissaient à l'origine Pierre Elliott Trudeau, Gérard Pelletier et André Burrelle. Cette amitié a décliné à mesure que Pierre Elliott Trudeau s'éloignait des convictions qui l'animaient au temps de *Cité libre* pour se tourner vers le libéralisme individuel *one nation* qui a présidé au rapatriement de la Constitution canadienne en 1982. Il en reste cependant des traces dans cet hommage critique mais fraternel qu'André Burrelle rend à ces deux aînés qui l'honorèrent d'une amitié fondée sur une même quête de vérité.

André Burrelle a occupé les fonctions de conseiller et de rédacteur de discours pour Gérard Pelletier, Jeanne Sauvé et Pierre Elliott Trudeau.

**MARIO CARDINAL**

***Point de rupture. Québec/Canada. Le référendum 1995***

Montréal, Bayard Canada, 2005, 448 p., 34,95 \$.



La campagne référendaire de 1995 au Québec est un des moments les plus dramatiques et les plus palpitants de l'histoire politique du pays. Durant trente jours, en octobre, les Québécois et les Canadiens des autres provinces ont été pris dans les montagnes russes d'une campagne ponctuée de revirements spectaculaires et de moments d'émotions extrêmes.

*Point de rupture* est le récit de cette période extraordinaire racontée par les personnages qui ont fait l'événement : politiciens, conseillers et stratèges. Parmi eux, il y a Jacques Parizeau qui a milité pendant trente ans et qui, enfin, avait sa

chance de réaliser la souveraineté du Québec ; Lucien Bouchard qui surmontait une dure épreuve et qui portait les espoirs des souverainistes vers des sommets inégalés ; Jean Chrétien et des fédéralistes qui avaient vaincu les souverainistes de 1980 et qui étaient confiants de les écraser de nouveau en 1995. C'est aussi l'histoire de cette inoubliable soirée du 30 octobre 1995 où tout le pays, rivé à l'écran de télévision, voyait l'avenir du Canada et du Québec indépendant ne tenir qu'à une décimale.

Ce livre s'appuie sur plus de cinq cents heures d'entrevues inédites et de nombreux documents obtenus par les lois d'accès à l'information du Québec, du Canada et des États-Unis et qui révèlent des faits inconnus jusqu'ici.

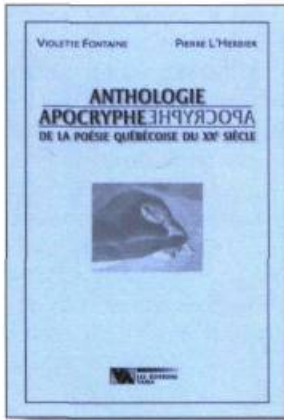
Mario Cardinal pratique le journalisme depuis plus de quarante-cinq ans.

**VIOLETTE FONTAINE ET PIERRE L'HERBIER**

***Anthologie apocryphe ebyrcopa de la poésie québécoise du XXe siècle***

Montréal, Varia, 2005, 152 p., 18,95 \$.

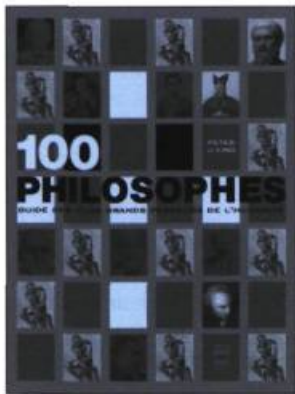
Enseignants dans « deux universités montréalaises », mais inconnus sous ce nom au bataillon, les deux anthologistes se devaient de faire « des choix, parfois fort douloureux, pour respecter [leur] objectif [...] de soixante poèmes en vers ou en prose (plus deux critiques) », nous précise la préface (elle-même délicieusement complaisante). Cela donne souvent des merveilles, comme pour Normand de Bellefeuille, France Théoret, Yves Préfontaine, Jean Royer, ou des textes assez méchants, entre autres pour Cécile Cloutier (« D'un geste concis / Ma main / A écrit / Cinq vers menus / Ce poème » (« Sans titre », p. 28), mais aussi de grands ratages, comme pour Claude Gauvreau, Anne Hébert ou Denis Vanier. N'empêche que voici



un ouvrage à tous égards jouissif, dans lequel il faut impérativement lire le pastiche d'une critique de David Cantin du *Devoir* à propos d'un recueil pastiché, *Vert la menthe*, du collaborateur de *Lettres québécoises*, Hugues Corriveau, et une critique pastichée de ce dernier à propos d'un recueil apocryphe du premier, nommé *La peur noire de la parole*. Incisif et décapant. Cette anthologie écrite « avec une subtile pointe d'ironie [...] prouve magistralement que la poésie québécoise est désormais assez évoluée pour supporter l'autodérision », nous prévient la quatrième de couverture, et il y a là certainement du vrai.

**PETER J. KING**

**100 philosophes.** *Guide des plus grands penseurs de l'humanité*  
Montréal, Hurtubise HMH, 2005, 192 p., 26,95 \$.



Socrate disait : « Une vie sans examen ne mérite pas d'être vécue. » Ce à quoi nous pourrions ajouter : existe-t-il un meilleur moyen pour comprendre notre monde que d'étudier les plus grands penseurs de l'humanité?

Le mot « philosophie » vient du grec et signifie « amour de la sagesse ». En laissant de côté la délicate question de savoir ce que signifie la « sagesse », le simple fait de l'aimer ne nous aide pas beaucoup et ne semble pas non plus correspondre à la pratique réelle des philosophes. Nous pourrions plutôt l'interpréter comme la

tentative d'atteindre la connaissance et la compréhension. Mais en quoi la philosophie diffère-t-elle des autres activités qui se donnent le même but? Cette question est compliquée par le fait que le domaine de la pensée s'est modifié au cours des siècles.

Comme la science, la philosophie n'est pas un résultat, mais plutôt une manière de penser et d'argumenter sur certains sujets. À proprement parler, les opinions philosophiques n'existent pas, car ce qui compte, ce n'est pas le point d'arrivée, mais la façon d'y parvenir. L'essentiel, pour soutenir une opinion, c'est de disposer d'arguments valables et de répondre aux critiques.

Tout au long de l'histoire, il s'est trouvé des hommes pour produire d'importants systèmes de pensée. De Socrate à Derrida, découvrez, réunis en un seul ouvrage, les cent philosophes les plus marquants d'Orient comme d'Occident. De la Grèce antique jusqu'à aujourd'hui, cet ouvrage présente la vie de chacun des penseurs et surtout expose les éléments marquants de leur pensée et leur influence sur notre monde.

**LOCO LOCASS**  
**Poids plume**

Montréal, Fides, 2005, 128 p., 24,95 \$.

Dans cet ouvrage, illustré par Alain Reno, sont réunis les textes des chansons de *Amour Oral* et de *In Vivo* agrémentés de plusieurs photographies du groupe. De nombreux échanges entre les membres de Loco Locass font « exister [le



groupe] par les mots », sans la musique, parce que, pour Biz, Batlam et Chafik, dire, « c'est résister, c'est se battre ». Ces derniers ont choisi la poésie des mots pour exprimer leur colère, leur érudition, leur passion. *Poids plume* de Loco Locass est un livre engagé. Jamais la poésie ne s'est aussi bien portée.

Loco Locass a vu le jour en 1999. À l'été 2003, le groupe lance le cédérom interactif *In Vivo*, une aventure multimédia qui intègre nouvelles chansons, pièces en spectacle, séquences vidéo et animations autour de l'œuvre du peintre Jean-Paul Riopelle. L'album est primé à New York, à Londres, à Montréal et en Afrique du Sud. À l'automne 2005, il fait paraître *Amour Oral*. Porté par le succès

populaire de l'hymne contestataire *Libérez-nous des libéraux*, le groupe obtient la faveur du grand public québécois. *Poids plume*, qui se réclame ouvertement de la poésie, est son second ouvrage publié.

*Poids plume*: insolite, engagé, impertinent!



**MARC-ALAIN WOLF**  
**Dialogue avec le sujet psychotique**

Montréal, Triptyque, 2005, 260 p., 23 \$.

La psychose, à la fois expérience relationnelle et pathologie de la relation, affecte la communication avec soi, le monde et autrui. Cet essai vise à clarifier les multiples facettes de l'expérience psychotique ainsi qu'à rendre compte de la diversité des points de vue et des savoirs.

Il offre aussi une analyse épistémologique de la rencontre psychiatrique avec un sujet psychotique, en distinguant ses deux étapes : celle du diagnostic et celle du traitement. Il interpelle enfin deux philosophes du dialogue, Martin Buber et Emmanuel Levinas, sur cette question : la psychose est-elle vraiment un obstacle insurmontable à cette qualité de la relation qu'on appelle le dialogue?

Psychiatre et philosophe, Marc-Alain Wolf s'intéresse à la psychose, aux obstacles et défis du dialogue avec les malades, mais aussi aux phénomènes religieux et à leur interprétation psychologique. Il a déjà publié *Quand le mysticisme mène à la folie* (MNH, 1998) et *Quand Dieu parlait aux hommes* (Triptyque, 2004), paru en France sous le titre *Un psychiatre lit la Bible* (du Cerf, 2005).

Visitez le site de **XYZ éditeur**  
[www.xyzedit.qc.ca](http://www.xyzedit.qc.ca)